

Un cri d'admiration fut la réponse et tout le monde s'élança chercher Marthe qui versait le café. On l'arrache du buffet, elle se débat violemment mais en vain. On la porte vers le tapis rouge arrachant ses habits. Et là, près du roi on voit dans le rythme de la masse qui apporte béate et inconsciente un sacrifice des éclairs d'une chair nue un feu de honte. Un chant frénétique et âpre naît partout pendant que le roi viole la servante.

Trois heures et demie du matin et je sens que ma vie se casse comme une tendre branche. J'ai un mal de tête insupportable. J'approche d'un grand miroir, je me regarde, aussi je vois une petite veine bleue sur ma tempe droite. Tout d'un coup je deviens conscient d'une danse nègre hystérique et irrégulière qui me pénètre et me fait tout trembler. Fou avec un soleil éblouissant et lourd sur ma tête, sous un bleu épais d'un ciel inconnu je me détourne et je vois le roi par terre sale fatigué et abandonné. Marthe est à son côté et dort sur un chiffon rouge. Je me penche, ramasse l'habit doré du roi m'enveloppe, tombant sur un banc.

Et déjà sommeillant je me vois embrasser le grand soleil.

Osip ZADKINE. (1917)

**UN AUTRE NUMÉRO DOUBLE
DE SIC
VA PARAÎTRE
TRÈS PROCHAINEMENT**

Vient de paraître :

DE PIERRE ALBERT-BIROT

La joie des sept couleurs. (Poème) 7 fr.
Larountala. (Polydrame) 7 fr.
Poèmes quotidiens. 5 fr.

Expédition franco sur mandat ou contre remboursement.

Adresser commandes et mandats : Pierre Albert-Birot.
37, rue de la Tombe-Issoire. PARIS (14^{ème})